



# REMÉDIATION

Gajo, Laurent  
Université de Genève, Suisse  
ELCF

## **Constats et enjeux de terrain**

Le terme de remédiation est familier en contexte scolaire. Il suppose le retour sur une performance peu satisfaisante, une intervention en vue d'une amélioration. La remédiation trouve donc son origine dans un problème et répond en quelque sorte à la question suivante :

### ***Comment peut-on dire autrement ?***

L'enjeu, pour l'enseignement bilingue, n'est pas seulement d'arriver à dire d'une certaine manière, mais de comprendre pourquoi on dit de telle manière. On passe ainsi de la remédiation à la re-médiation, on recherche la problématisation et on répond à la question suivante :

### ***Pourquoi dit-on de cette façon ?***

## Éclairage par les spécialistes

### *De la remédiation à la re-médiation : apport de la recherche*

Dans tout type d'enseignement, le discours joue un rôle central et constitue le principal (trans)porteur du savoir. On parle de la fonction de médiation du discours. Pour accéder au savoir scolaire, le transmettre, le négocier, on parle, on lit, on écoute, on écrit, même dans des disciplines qui, comme les mathématiques, apparaissent comme largement formalisées et moins sensibles au langage. Les enseignants sont confrontés au langage à deux niveaux au moins :

**1. Le discours quotidien** : les mots de la classe correspondent, en partie, aux mots de la vie de tous les jours ; la classe constitue ainsi un terrain d'entraînement général de la langue mais, pour fonctionner, elle demande un élargissement et un ajustement constants des ressources linguistiques, auxquels aucun enseignant ne peut véritablement échapper ;

**2. Le discours savant** : chaque discipline scolaire s'appuie sur ses propres ressources linguistiques (la langue de spécialité) et, plus largement, sémiotiques (par exemple, le recours à certains types de schémas) ; les enseignants des disciplines concernées sont en charge de ces ressources spécifiques.

La remédiation concerne avant tout le premier niveau, alors que le second fait intervenir la re-médiation, surtout lorsqu'il s'agit d'utiliser un terme du discours quotidien avec une acception savante. Par exemple, lorsqu'il arrive en cours de géométrie, l'élève devra accepter l'énoncé « le carré est un rectangle » et verra ainsi sa relation au carré – et aux formes – changer. Le terme « carré » sera la source d'une deuxième médiation, en relation partielle avec la première. Il n'est pas rare de rencontrer ce genre de situations à l'école, notamment en physique, avec des notions comme « force », « travail » et « masse ».

Mais la re-médiation peut apparaître sous une autre forme, en lien direct avec le plurilinguisme. Lorsqu'un sujet est abordé dans plus d'une langue, les élèves auront à leur disposition plusieurs voies d'accès au contenu ou, plus largement, à leur environnement. L'enseignant pourra alors questionner (problématiser) ces diverses voies d'accès et rendre, le cas échéant, plus explicite, complexe et profond le rapport des élèves à leur environnement. Si nous revenons au carré, il est intéressant de remarquer que certaines langues recourent au même mot pour désigner le carré et le rectangle. La divergence avec le français, par exemple, interroge immédiatement la relation (en l'occurrence, un rapport d'inclusion) entre le carré et le rectangle, leur air de famille au sein des « quadrilatères », terme savant qui sera découvert sur les bancs d'école. Prenons un autre exemple. Le français dit « têtard » là où l'italien dit « girino » et l'occitan « capgròs » : en français et en occitan, on désigne la grosse tête ou tête grossière de l'animal ; en italien, on désigne son mouvement (des petits tours) ; trois langues proches, mais des chemins différents vers le contenu.

Pour résumer, la re-médiation se présente de deux manières :

**1. Dans le cas de l'utilisation de mêmes termes par les discours quotidien et savant** : mise en lien entre des éléments linguistiques connus et de nouveaux objets (concepts) ;

**2. Dans le cas du discours plurilingue** : mise en lien entre des objets déjà connus – ou tout ou moins disponibles – et de nouvelles façons de les désigner.

Dans les deux cas, le processus de problématisation est stimulé et permet d'éveiller l'élève à la pertinence de la terminologie et, plus généralement, de la langue au quotidien et plus encore à l'école, ceci même dans un environnement unilingue. Dans cette perspective, l'orientation vers la terminologie ne se résume pas à un travail lexical. Comme le dit Lévy-Leblond (2013), dans le travail scientifique, les enjeux ter-

minologiques sont accrochés à des enjeux épistémologiques, que les enseignants gagnent à faire émerger auprès de leurs élèves. Dans cette dynamique, le plurilinguisme constitue indéniablement un levier.

### **Gestes professionnels spécifiques en contexte scolaire bilingue**

#### *De la remédiation à la re-médiation : quels gestes ?*

Il s'agit pour l'enseignant d'opérer un virage dans le traitement de la langue d'instruction, en l'occurrence une langue étrangère, seconde ou régionale (L2). La L2-obstacle doit devenir la L2-levier (voir notamment Berthoud/Gajo, à paraître). Cela interpelle la notion de ressource langagière :

**L2-obstacle** : la ressource langagière fait défaut et sert avant tout les besoins communicatifs de la classe ; il s'agit alors de remédier pour avancer ;

**L2-levier** : la ressource langagière est cachée (peu visible) et sert le travail de conceptualisation (construction des savoirs) ; il s'agit alors de re-médier pour s'arrêter, pour approfondir.

Les gestes professionnels en lien avec la remédiation et la re-médiation ne sont pas en opposition mais dans un rapport de complémentarité ou de renforcement (Gajo 2007). Leur pondération pose toutefois à l'enseignant des questions très pratiques de gestion du temps et, de manière plus théorique, de traitement de la saturation. La remédiation sera souvent utile, mais il s'agit de ne pas considérer que tout obstacle mérite un traitement spécifique, la classe conduite en L2 devant s'accommoder d'une certaine approximation. La re-médiation, de son côté, ne devra pas devenir systématique non plus, mais être recherchée, d'une part, pour traiter des points clés du contenu du cours et, de l'autre, pour habituer les élèves à interroger la langue, à déboucher des indices dans le discours.

### **De la classe bilingue à la classe ordinaire**

Les gestes développés en classe bilingue pourront s'avérer utiles dans toute classe, tant la langue d'instruction, souvent considérée comme une évidence ou une ressource partagée, demeure invisible et non questionnée.

Pourtant, quand on gratte la surface des mots, on trouve régulièrement des gisements langagiers exploitables en classe, et le plurilinguisme n'est jamais très loin. Ces gisements sont en effet fréquemment marqués par les circulations entre langues et/ou entre cultures. Il suffit de penser aux mots « chiffre » et « zéro », qui viennent tous deux d'un même mot arabe (<sifr>) qui signifie « vide ». N'est-il pas intéressant de faire réfléchir les élèves, notamment dans le cours de mathématiques, sur les liens entre « chiffre », « zéro » et « vide » ? Très vite, on comprendra que le zéro est un chiffre particulier, un point de référence abstrait, une construction intellectuelle liée à point de vue théorique. D'ailleurs, lorsque l'on demande à des enfants de compter jusqu'à 10 dans une langue, certains commenceront par le 1 et d'autres par le 0... Cette simple hésitation peut être le début d'une problématisation.

## Bibliographie

Gajo, Laurent (2007). [Enseignement d'une DNL en langue étrangère : de la clarification à la conceptualisation](#). *Trema* 28, 37-48.

Gajo, Laurent et Berthoud, Anne-Claude (à paraître). Plurilinguisme et activités méta-langagières : de la résolution de problèmes de communication à la problématisation de savoirs. In : K. Balslev, E. Bulea Bronckart, V. Laurens & L. Nicolas (éds), *Les obstacles dans l'enseignement des langues et dans la formation des enseignants*. Limoges : Lambert-Lucas.

Lévy-Leblond, Jean-Marc (2013). La science au défi de la langue, Synergies Europe n° 8/2013, « Français et plurilinguisme dans la science », 19-28, en ligne sur : [https://gerflint.fr/Base/Europe8/Numero\\_complet.pdf](https://gerflint.fr/Base/Europe8/Numero_complet.pdf)

### D'autres entrées de l'Abécédaire

*Alternances codiques en classe (gérer des)*

*Médiation (de la notion « médiation » au geste professionnel de la « vague sémantique »)*

*Translanguaging*

*Utilisations transdisciplinaires des langues vivantes*

### Référence à citer

Geiger-Jaillet, Anemone / Fonseca Favre, Mariana / Vaissière, Stéphanie & Verney, Yann (dir.) (2022). *Abécédaire des gestes professionnels dans l'enseignement bi/plurilingue*. Paris : ADEB.



ADEB (2022). [Abécédaire des gestes professionnels dans l'enseignement bi/plurilingue](#).  
<http://www.aдеб-asso.org>